



Chapitre 1 : Chapitre I Une Mission sans Espoir

Par snakeBZH

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres](#).

WIZARDS

WAR

CHAPITRE I : UNE MISSION SANS ESPOIR

C'est un temps de ténèbres. La guerre fait rage dans l'ombre depuis maintenant plus de vingt ans. Une guerre opposant des êtres vivants aux frontières de notre imagination et de notre perception.

Oubliez tout ce que vous pensez savoir. La Magie existe. Des êtres appelés « Sorciers » la maîtrisent et l'utilisent. Des créatures que vous pensiez n'appartenir qu'aux mythes et aux légendes vivent parmi nous depuis la nuit des temps. Ils vivent, respirent, bougent et meurent comme nous. Durant des millénaires, ces êtres ont vécu caché et en paix. Mais un sorcier puissant nommé Voldemort, le cœur et l'âme rempli de ténèbres, voulut changer ça. Il réunit autour de lui les sorciers frustrés de devoir rester dans l'ombre, les créatures les plus violentes et les plus maléfiques. Il exigea que les Sorciers prennent ce qui devait leur revenir de droit : le pouvoir sur Terre. Les Moldus devaient devenir les serviteurs, les esclaves des Sorciers et des créatures magiques. Les gouvernements magiques officiels se liguerent contre celui qui se faisait appelé le Seigneur des Ténèbres. Mais celui-ci réunissait chaque jour plus de fidèles à sa cause.

La guerre ne pouvait qu'éclater. Le monde de la Magie en fut bouleversé. Le Ministère Britannique de la Magie fut le premier à tomber. L'ancienne école de Sorcellerie Poudlard devint le centre névralgique de Voldemort et de ses armées. Mais avant de prendre le contrôle du monde Moldu, Voldemort savait pertinemment qu'il devait avant obtenir la victoire totale dans son monde.

Au bout de vingt-cinq ans de guerre, la fin ne semblait toujours pas vouloir venir...

« Est-on sûr de l'info cette fois ? »



La question avait été posée par un jeune homme d'à peine dix-huit ans, les cheveux roux et le visage constellé de tâches de rousseur. Il posait la question à un homme ayant presque le triple de son âge. Son visage était marqué par des années de guerre. Des cicatrices de toutes tailles partaient dans tous les sens. Le plus impressionnant demeurant son œil droit volumineux d'un bleu électrique qui tournait dans tous les sens. Le vieil homme grimaça.

« Autant que d'habitude, grogna-t-il.

-Génial, soupira le jeune.

-Toujours à soupirer Ron, fit une voix féminine derrière lui. »

Deux jeunes femmes s'approchèrent. La plus âgée, environ vingt-cinq ans, arborait une chevelure rose flashy, et un nez fin. La plus jeune devait avoir dix-sept ans, elle était pourvue d'une chevelure rousse et de tâches de rousseur analogue à celle de Ron.

« Je sens juste que c'est encore un coup d'épée dans l'eau, comme les autres fois, fit Ron. Vous avez fait le tour de la maison ?

-Oui, répondit la femme aux cheveux roses. Rien à signaler. La voie est libre. A l'extérieur du moins.

-Je me doute bien que si c'est un piège, ils sont assez intelligents pour ne pas mettre une pancarte l'annonçant, grogna le vieux.

-Qu'est-ce qu'on fait Alastor ?

-J'y vais avec Ron, annonça Alastor. Tu restes ici avec Ginny et tu attends mon signal. On vous appellera en cas de problème.

-Tu es sûr de vouloir faire comme ça. Ginny et moi pourrions nous glisser par une lucarne du grenier pour vérifier s'il...

-Ne discute pas mes ordres Nymphadora.

-Ne m'appelle pas Nymphadora, se crispa-t-elle, ses cheveux passant du rose au rouge foncé.

-On y va Ron. »

Ron et Alastor approchèrent nonchalamment de la maison. Cette maison devait être une parfaite planque, le voisin le plus proche se trouvant à presque cinq kilomètres et elle était abandonnée. Les murs étaient ternes et sales, les volets menaçaient de quitter leurs gonds, la peinture de la porte d'entrée s'écaillait et le contreplaqué ondulait. Alastor sortit sa baguette et en approcha l'extrémité de la serrure. Il allait incanter mais il arrêta son geste, se contentant de pousser la porte. Elle s'ouvrit sans opposer de résistance.



Baguettes à la main, les deux hommes entrèrent. Ils fouillèrent pièce par pièce mais ne trouvèrent personne. Seules quelques traces indiquaient que la maison avait été occupée ou plutôt squattée durant un temps il y a peu. Visiblement par une personne seule. Ils ressortirent sans avoir rien trouvé mais avec la satisfaction de ne pas être tombé dans un piège.

« Alors ? demanda Ginny.

-Il y avait quelqu'un il y a peu de temps, répondit Ron. Mais il est parti. Et impossible de savoir si c'était bien celui qu'on cherche. Encore un coup pour rien.

-On rentre, ordonna Alastor en grognant. »

Ils transplanèrent dans une sorte de tunnel. Plusieurs personnes les regardèrent mais lorsqu'ils les reconnurent, ils reprirent leurs activités en cours. Un homme s'approcha d'eux. Il devait avoir la quarantaine, maigre, l'air fatigué.

« Vous ne l'avez pas trouvé ? demanda-t-il.

-Ça se voit tant que ça ? fit Alastor visiblement de mauvaise humeur.

-Fol'Œil ! s'exclama Nymphadora. Tu pourrais te montrer un peu plus agréable quand même.

-Ça ira Tonks, calma l'homme fatigué. J'espère que vous le trouverez bientôt.

-Ouais, grogna Alastor. Faîtes ce que vous voulez, la mission est terminée pour ce soir. »

Alastor s'éloigna d'un pas boitillant.

« Bon ! s'exclama Ginny. Puisqu'on est libre, je vais aller faire une toilette et rendre une petite visite de courtoisie.

-Ce serait pas plutôt une visite d'harcèlement ? répliqua Ron.

-Ha ha ! Très drôle frérot. Va plutôt rejoindre ta chère et tendre avant qu'elle ne parte chercher des animaux étranges et inexistants pour nous aider dans cette guerre.

-Je vais lui dire je te préviens. Elle sera contente d'apprendre comment sa meilleure amie parle d'elle.

-Tu sais très bien qu'elle est bien au dessus de tout ça. Tiens, où sont Tonks et Remus ?

-Ils sont partis en discutant. Ils sont de plus en plus proches j'ai l'impression ces deux là.

-Ouais, bah moi si je ne fais pas d'effort, je ne vais jamais me rapprocher de personne. Alors excuse-moi mais j'y vais.



-A plus tard petite sœur. »

Alastor Fol'Œil Maugrey entra dans le réduit qui lui faisait office de quartier. L'endroit était des plus spartiates et ne comportait que le confort minimum et quelques rares objets personnels. Alastor se laissa aller contre le dossier de sa chaise. Il se sentait las et fatigué de courir après une rumeur. Comme il commençait à en avoir assez de cette guerre interminable. Une guerre qu'ils étaient à deux doigts de perdre. Et comme pour tenter une dernière action pouvant donner la victoire, il avait accepté de mener à bien une mission cruciale. Une action qu'il jugeait plutôt symbolique que réaliste. Et plus le temps passait, plus les fausses pistes s'accumulaient, plus Alastor en arrivait à la conclusion que sa mission se solderait par un échec.

Cela faisait six mois depuis ce jour où un message de Rufus Scrimgeour l'avait convoqué. Alastor se demandait ce que pouvait bien lui vouloir le chef des Aurors. Les Aurors, un groupe auquel Alastor appartenait plus pour la forme qu'autre chose. Cela faisait plus de vingt ans que les Aurors n'existaient plus que comme symbole. Depuis la chute du Ministère Britannique de la Magie. Mais des survivants de cette unité d'élite anti-mages noirs souhaitant continuer le combat gardèrent ce nom. Ils formèrent de nouvelles recrues, non pas à une simple lutte contre des terroristes isolés, mais à une véritable guerre. Alastor avait formé plusieurs recrues. Il en avait perdu la plupart dans des batailles. Les trois qu'il lui restait seraient ses derniers élèves, quoi qu'il arrive.

Rufus Scrimgeour n'était pas connu pour sa douceur. C'était un homme dur, partisan d'action de combat intense contre Voldemort. En cela il s'opposait au chef de l'autre branche importante de la rébellion : l'Ordre du Phénix du professeur Albus Dumbledore. Mais en se rendant à cette convocation, Alastor eut la surprise de découvrir qu'ils étaient tombés d'accord sur un point : cette guerre allait être perdue.

« Nous en avons beaucoup discuté, avait dit Scrimgeour. Nous pensons que la victoire réside en un dernier et unique espoir. Jusqu'à maintenant, toutes les tentatives pour nous appropier cet espoir sont restées sans résultat. C'est pourquoi, le professeur Dumbledore et moi-même avons décidé de vous confier la mission de trouver cet espoir.

-Cet espoir, est-ce bien ce que je crois ? avait demandé Alastor.

-Oui : Harry Potter, l'élu de la prophétie. »

Encore cette prophétie ! Alastor avait été l'ami d'Albus Dumbledore durant de longues années. Mais avec cette guerre, même les vieilles amitiés pouvaient partir en fumée. Dumbledore croyait trop en cette prophétie au goût d'Alastor, plus pragmatique et réaliste selon son entendement.

« Albus sait bien que je n'y crois plus, avait dit Alastor.



-Il en est conscient. Mais il a insisté pour que vous, ancien membre de l'Ordre du Phénix, soyez chargé de cette mission. J'ignore les raisons de son choix mais je dois avouer que j'avais pensé à vous aussi pour cette mission. Vous êtes mon meilleur homme.

-Combien de temps j'aurais si j'accepte ?

-Jusqu'à ce que vous le trouviez, ou que nous soyons anéantis. Car sans Harry Potter, nous sommes tous condamnés. Acceptez-vous ?

-Ça ou autre chose. De toute façon, la mort seule mettra fin à cette guerre pour nous. Je n'aurais qu'une seule condition : je choisis mon équipe et vous ne m'imposez personne.

-Alors nous sommes d'accord. »

Oui, ils avaient été d'accord sur ce point. Alastor avait pris ses trois élèves encore vivants. Nymphadora Tonks, une métamorphomage maladroite mais bonne combattante. Ronald Weasley et sa sœur Ginevra, deux membres de la famille Weasley, une des familles ayant le plus souffert de cette guerre. Et depuis six mois, ils suivaient la moindre piste pouvant les mener à un jeune homme dont personne n'avait jamais entendu parler, dont personne ne connaissait l'existence à part quelques rares individus.

Une fausse piste de plus ce soir. Quoique, même de ça il ne pouvait en être sûr. Et si ce squatteur avait été Harry Potter. Mais avec des si, on peut faire n'importe quoi. Les hypothèses, les suppositions, c'étaient le genre de chose que ne supportait pas Alastor.

Il sortit une bouteille de scotch d'un tiroir et en but une rasade. Il ne faisait plus qu'attendre la mort. Il espérait juste une chose, mourir comme il avait toujours vécu : en combattant. Cette guerre lui avait tout retiré, jusqu'à l'envie de vivre.

Ron se rendit là où il était sûr de la trouver. Malgré les risques de se faire repérer, il restait son lieu préféré. Le jardin se trouvait à la surface, dans les ruines d'un ancien cloître. Elle aimait venir s'occuper des fleurs. Et effectivement, elle était là. Elle était blonde comme le soleil, elle avait des yeux proéminents d'un bleu saphir, une peau pâle comme la lueur de la lune. En ça, elle portait bien son prénom, Luna. Les gens la disaient un peu folle. Mais ne vivaient-ils pas dans un monde emprunt de folie ? Alors qu'est-ce que cela changeait qu'elle soit une douce folle ? Elle avait surtout le don d'égayer les gens autour d'elle. Et Ron l'aimait pour ça.

Il avait fait à peine quelques pas vers elle qu'elle se retourna, comme si elle avait senti sa présence dans son dos. Elle lui sourit de cet habituel sourire rêveur qu'il aimait tant. En arrivant près d'elle, il s'assit dans l'herbe à ses côtés, lui prenant les mains. Petit geste qui n'appartenait qu'à eux, qui les rassurait, leur assurant que rien n'avait changé entre eux durant leur dernière séparation, qu'elle est durée quelques heures ou plusieurs jours. Elle l'embrassa pour lui souhaiter la bienvenue.



« Vous ne l'avez pas trouvé, dit-elle comme une évidence.

-Non, répondit Ron. Encore un coup pour rien. On commence à avoir l'habitude. Je sens qu'Alastor perd le peu d'espoir qu'il avait au départ. Et je pense que je ne vais pas tarder à le suivre sur ce chemin.

-Tu ne dois pas abandonner. L'avenir de beaucoup de gens, de tout le monde pour ainsi dire en dépend.

-Ce n'est pas pour notre victoire dans cette guerre que je commence à perdre espoir. Je n'ai plus foi en cette mission. Cet Harry Potter n'est qu'une légende.

-Qu'est-ce qu'en pense Tonks ?

-Elle essaye de nous garder motivé. J'apprécie ses efforts mais je sens qu'elle aussi lâche prise. Elle pense plus à Remus qu'à cette mission. Et elle a bien raison.

-Et ta sœur ?

-C'est peut-être elle qui croit le plus en cette mission. Tu l'as connais, elle a une volonté d'acier.

-Où est-elle ?

-Je ne pense pas avoir besoin de te le dire.

-Encore, sourit Luna. Tu as raison quand tu parles d'une volonté d'acier, elle n'abandonne jamais. »

Luna et Ron parlèrent de tout autre chose. Une volonté de sortir de la morosité de cette guerre. Et quand la fraîcheur de la nuit tombante commença à se faire sentir, ils rentrèrent.

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

Les univers et personnages des différentes œuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs. Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.

2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés